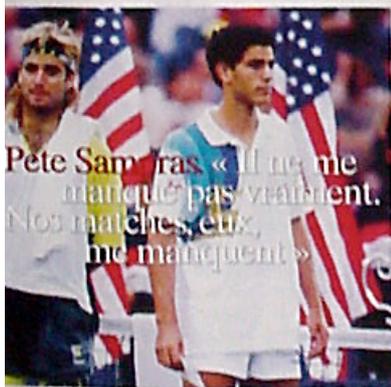




Agassi « Là, je masque mes sentiments... Mais cette seconde finale perdue à Roland-Garros, je l'ai prise de plein fouet »

JUIN 1991, SECONDE DÉFAITE DE SUITE EN FINALE DE ROLAND-GARROS, CONTRE JM COURIER.

« C'est la défaite que j'ai mis le plus de temps à digérer. Jim, que je connaissais depuis l'enfance, était arrivé bien après moi parmi les meilleurs, et là il me passait devant et réalisait son rêve avant que j'accomplisse le mien. Je n'ai pas l'air affecté sur cette photo, mais je masque mes sentiments. Cette seconde finale perdue m'a plongé dans une grande détresse. Après cela, je me demandais sincèrement si je serais capable de gagner un jour un tournoi du Grand Chelem. Je n'ai jamais envié qui que ce soit, mais là, j'ai pris le résultat de plein fouet. Ma relation avec le tennis a fait qu'après avoir travaillé si dur, j'ai vraiment souffert de ne pas être récompensé. Je ne méritais pas cette victoire, je le savais, et pourtant, j'avais donné énormément. C'est ça qui me perturbait. »



Pete Sampras « Il ne me manque pas vraiment. Nos matches, eux, me manquent »

SEPTEMBRE 1995, JUSTE AVANT DE PERDRE LA FINALE DE L'US OPEN CONTRE PETE SAMPRAS, SON PLUS GRAND RIVAL.

« Il ne me manque pas vraiment, je pense rarement à son absence, parce que je vis dans le présent, que j'ai d'autres choses à penser. J'avoue toutefois que nos matches, eux, me manquent. C'était souvent de grands matches. »



Jimmy Connors « C'était bon de le battre »

AOÛT 1988, VICTOIRE FACE À JIMMY CONNORS EN QUARTS DE FINALE À L'US OPEN. « C'était bon de le battre. Vraiment bon de le battre ! Et c'est encore meilleur de n'avoir jamais perdu contre lui. »